

The Literary Movement of Dany Laferrière; Francophone Literary History and the Future of French Literature- Brady Welvaert

Brady M. Welvaert

Augustana College, Rock Island Illinois

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Augustana Digital Commons Citation

Welvaert, Brady M.. "The Literary Movement of Dany Laferrière; Francophone Literary History and the Future of French Literature- Brady Welvaert" (2016). *Celebration of Learning*.

<https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning/2016/presentations/17>

This Oral Presentation is brought to you for free and open access by Augustana Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Celebration of Learning by an authorized administrator of Augustana Digital Commons. For more information, please contact digitalcommons@augustana.edu.

Brady Welvaert

French Seminar

Dr. Chambers-Samadi

18 May 2016

Chez Laferrière le lieu d'écriture de Dany Laferrière : une présence globale

La signification d'identification culturelle dans l'ouvrage de Dany Laferrière n'est pas immédiatement évidente, de plus il y a un problème quand on essaie de catégoriser l'ouvrage de Monsieur Laferrière. Il s'identifie à un Américain parce qu'il est né en Haïti, il a résidé à Miami et à New York quelques années, ainsi qu'à Montréal. Il a une double citoyenneté au Canada et en Haïti et comme on va le voir, il n'écrit pas d'une manière qui est représentative du style haïtien ou canadien. Un autre problème de l'œuvre de Laferrière est le fait qu'il écrive une œuvre américaine en langue française, en Amérique, le continent dominé par l'influence de l'Anglais et de l'Espagnol. Tout au long de l'essai, on va analyser comment l'identité américaine de Dany Laferrière se manifeste dans le contexte de ses déclarations personnelles et l'analyse à travers des représentations des personnages dans les livres qui se présentent comme un texte sans frontières. En plus, on va analyser le style de l'écriture en identifiant le thème américain. Finalement on va découvrir le rôle de la langue française en Amérique, et l'induction de Laferrière dans l'Académie Française pour tenter de comprendre l'ampleur de l'influence de l'écrivain sans frontières dans un monde changeant.

Selon Ruprecht dans son article intitulé « L'Amérique C'est Moi » : Dany Laferrière and the Borderless Text", même si Dany Laferrière est élevé en Haïti, il ne porte pas une trace typique d'Haïti dans son écriture. Les Haïtiens à Montréal disent qu'il n'écrit pas « comme un Haïtien » (Ruprecht 254). Il n'écrit pas en Créole, mais il y a une différence plus évidente que

cela. Ruprecht affirme que son écriture n'est pas légitime à cause de son abandon de ses origines. Une citation dans *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?* explique la position de Dany Laferrière. « Toujours la même connerie. Les gens doivent écrire sur leur coin d'origine. J'écris sur ce qui se passe aujourd'hui là où je vis ». Il est évident que Laferrière ne rejette pas ses origines haïtiennes, mais pour Laferrière, Haïti représente le passé (Laferrière in Ruprecht 254). Aussi, Tachtiris dit dans son article « Relation and Identity : Milan Kundera and Dany Laferrière Redefine the World » qu'il y a des termes typiques de l'écriture haïtienne ou caribéenne comme des « tropiques » auxquels Dany Laferrière essaie d'échapper. Le terme a l'air d'être insignifiant et ce n'est pas l'attente de l'ouvrage de Laferrière. Dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, Vieux (l'alter-biographe de Dany Laferrière) ne s'identifie pas à un haïtien (Tachtiris 188). Si on voit l'évidence technique dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, on peut conclure que le personnage central, Vieux/Laferrière est africain parce qu'il a des amis africains et il cite le Coran comme un vrai musulman. Continuellement dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, Laferrière rejette totalement l'identité fixe comme catégorie. Dans une partie, il dit à quelqu'un qu'il vient de la Côte d'Ivoire juste parce c'est le premier pays auquel il pense, et dans une autre partie il est tellement fâché sur les questions d'identité qu'il offre une réponse sarcastique à la question d'où il vient ; « le jeudi soir, je viens de Madagascar » (Laferrière 112 *Comment Faire...*) (Tachtiris 188). Même si Laferrière ne s'agrippe pas à une identité Haïtienne, il dit qu'il est Américain, une proposition qui pose question vue qu'il n'aime pas l'acte d'identification. Dany Laferrière soutient qu'il a une identité « Américaine » de toute l'Amérique (Tachtiris 179). Quand Laferrière est questionné sur son autobiographie américaine il répond :

“Of course, when I write *Une autobiographie americaine*, I'm speaking about the

continent and not just the United States. I'm talking about the fact that Haiti is in America, a fact people tend to forget. The Caribbean is a region of America. I detest the word "Antilles," which alludes to France. When I say that I am an American, I do it in order to place myself and to say that I am not an Antillean (Antillais)—not a French subject. I belong to this continent that the United States has wanted to keep simply for itself. The idea of a "Great American Novel" is not a novel that can only take place in the United States. I think I am a better contender with *An American Autobiography*, which takes place in Petit-Goave, Port-au-Prince, Montreal, Los Angeles, Manhattan, Miami, and San Juan (the airport) than many U.S. writers." (Coates 915–16, emphasis original) (Tachtiris 191)

Dany Laferrière est évidemment américain et l'idée de l'Amérique doit inclure tout le continent. Additionnellement, Laferrière dit que l'Amérique du Nord a oublié tout le reste de l'Amérique pour réprimer les autres cultures au lieu de l'identité américaine dominée par les États-Unis (Tachtiris 191).

Il est l'heure, selon Carol Coates, pour l'ouvrage de Dany Laferrière d'entrer dans les États-Unis. La vaste majorité du public ne connaît pas l'ouvrage de Dany Laferrière même s'il dit qu'il écrit une vision de l'Amérique totale. Au Québec, Laferrière a trouvé un « succès de scandale » avec son premier livre *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* et il continue à en créer plus. Aux États-Unis, le scandale est toujours populaire, donc c'est bizarre que plus des livres de Dany Laferrière ne soient pas tous traduits. Un public américain qui généralement a un point de vue de la vie comique devrait pouvoir se retrouver dans l'ouvrage de Dany Laferrière. Aux États-Unis, la satire est très populaire et l'ouvrage de Laferrière est plein de satire. Peut-être que si les livres de Laferrière étaient publiés en anglais aussi, sa popularité

augmenterait ainsi que la popularité des œuvres en langue française aux États-Unis (Coates 922-923).

Selon de Bonnie Thomas dans « Migrations of Identity in Dany Laferrière's Une Autobiographie Américaine », la raison principale pour expliquer la pénurie d'identité fixe dans l'ouvrage de Dany Laferrière est l'exil et le concept du nomade de Jana Evans Braziel. Elle dit que Laferrière est « transaméricain » parce qu'il délimite des nouveaux espaces pour réfléchir à la nation, à la nationalité, et à la diaspora (Thomas 3). Dans « From Port-au-Prince to Montréal to Miami : Trans-American Nomads in Dany Laferrière's Migratory Texts », il résiste la location définitive d'un nomade et les catégories culturelles que son pays adoptif essaie de lui imposer. Il est une force de la multi nationalité et de la culture. Laferrière était journaliste en Haïti au début des années 1970s quand il a fui à cause du meurtre d'un ami et de l'emprisonnement d'un autre. Il est arrivé à Québec en 1976 et il a écrit un roman, *Chronique*, pour raconter sa première année à Québec et ses troubles avec la notion d'identité. Laferrière est un écrivain migrant et ses émotions pour son pays adoptif et son pays d'origine sont ambivalentes. Le voyage à Québec lui a permis de vivre de nouvelles expériences mais rester en Haïti lui aurait été fatal. Il résiste à la nostalgie de migrant et n'accepte pas le nouveau pays pour devenir un nomade. (Braziel 237)

Pour Braziel le concept du nomade est important pour comprendre l'ouvrage de Dany Laferrière, et Braziel utilise la définition du nomade de Deleuze et Guatarri. Deleuze et Guatarri disent que les « nomades n'ont ni passé ni avenir, ils ont seulement des devenirs ... nomades n'ont pas d'histoire, ils ont seulement de la géographie » (Deleuze et Guatarri, *Mille Plateaux* dans Braziel 236). Pour les nomades, les chemins définissent le voyage, pas le contraire. Le chemin d'un nomade n'a ni début ni fin. Deleuze et Guatarri montrent la différence entre le nomade et le migrant. Le nomade bouge simplement pendant que le migrant quitte une situation hostile. Un

nomade représente l'aspect de la déterritorialisation sans la reterritorialisation. Quand il y a reterritorialisation le nomade devient migrant (Braziel 238). Le concept de nomade n'est pas assorti exactement pour Laferrière. Dans les livres, il y a souvent une connexion au passé pour le personnage principal, Vieux. La majorité de l'ouvrage de Laferrière a une connexion à Haïti. Laferrière a une histoire à dire sans aucun doute, mais le reste du concept du nomade lui convient assez bien.

Dany Laferrière est vraiment un écrivain américain à cause des thèmes et du style des livres, mais est-ce qu'il y a une place pour la littérature en langue française en Amérique ? En grande partie, quand on pense aux langues dans l'Amérique, on pense à l'Anglais et à l'Espagnol. Il y a le Français en Amérique au Québec, en Haïti, en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane et peut-être un petit peu en Louisiane, dans le Nord Est du Maine, et dans le Midwest des États-Unis. Le problème qui existe est que la majorité de l'Amérique ne prend pas en compte le Français. Au Québec, il y a une identité « Américaine », mais cette identité n'est pas un produit de la culture française à cause de l'abandon par la France et la culture partagé des États-Unis et du Canada (Green 327). Donc, le Français doit avoir une place dans la littérature ou la culture américaine. Est-ce que c'est possible pour la littérature française et l'ouvrage de Dany Laferrière de trouver une place au-delà de la francophonie dans une autre partie de la littérature américaine, ou dans la littérature latino-américaine ?

Est-ce que c'est possible pour les francophones canadiens et haïtiens d'être considérés comme Latino-Américains ? Traditionnellement, l'Amérique Latine est tous les pays au sud des États-Unis parlent une langue dérivée du latin. Techniquement cette définition inclurait le français mais l'Amérique Latine est populairement définie par les pays qui parlent espagnol et portugais (Green 328). Tout le monde oublie le Français en Amérique. Dans l'histoire des

Amériques, le Français n'est pas réellement un champ d'étude. L'histoire se concentre toujours sur l'histoire des États-Unis, l'anglais impose un règne suprême. Il est ainsi illogique de grouper la littérature française avec la littérature latino-américaine. Tous les endroits qui parlent français en Amérique ont une histoire d'isolation des voisins qui parlent espagnol et anglais, et aussi il y a une isolation des autres territoires francophones (Green 328-329). Les territoires francophones n'étaient pas connectés eux-mêmes, et à cause de la différence de la langue, il y a une isolation entre les territoires francophones, anglophones, et espagnols. La Martinique et la Guadeloupe sont des *départements d'outre-mer*, essentiellement les territoires de la France, et Québec et Haïti sont indépendants l'un de l'autre, et ils sont indépendants de la France (Green 329). On dirait qu'on peut séparer les francophones en deux parties ; les francophones qui sont connectés à la France et les francophones qui sont déconnectés. Cette distinction ne fonctionnera pas pour l'ouvrage de Dany Laferrière à cause de la différence entre l'identité caribéenne et l'identité américaine.

C'est un évènement plutôt récent que la Martinique et la Guadeloupe soient incluse dans un contexte caribéen. En 1981, Edouard Glissant a publié « Discours Antillais », un ouvrage qui invite le peuple de la Martinique à se détacher de la France pour construire une identité caribéenne ou *antillanité*. Dans l'œuvre, Glissant construit une identité collective de toute la Caraïbe et une partie de l'Amérique du Sud et de l'Amérique du Nord. Curieusement, Glissant met les francophones de Québec dans sa catégorie *d'antillanité*. Il met les québécois dans cette catégorie, car Québec appartient à « l'autre Amérique ». Glissant a raison. Il y a une connexion évidente entre la littérature caribéenne (spécifiquement en Haïti) et le Québec dans l'ouvrage de Dany Laferrière. Le problème est que Dany Laferrière souligne toujours le fait qu'il a une identité américaine. Cette insistance d'une identité américaine ne suit pas le concept *d'antillanité*

de Glissant. Même s'il y a une fascination de la culture américaine pour les Québécois, il y a une culture spécifiquement Québécoise, Green l'appelle *le transculturel* (Green 330-332). *Le transculturel* est un concept sélectif que Marcel Fournier explique parfaitement dans la revue, *Possibles* en 1984; « trying to encircle the United States by establishing bonds of solidarity and cooperation with all those who, in Central and South America and throughout the Caribbean, resist the domination of the United States » (Green 332). Évidemment, l'ouvrage de Dany Laferrière ne rentre pas dans les définitions contemporaines de la culture en dehors des États-Unis. Laferrière ne veut pas être défini par le transculturel ou l'antillanité. Laferrière reconnaît le rôle des États-Unis sur la littérature ainsi que celui de toute l'Amérique.

Dany Laferrière trouve que toute l'Amérique est son lieu. Dans *Je suis fatigué* il dit ; « en acceptant d'être du continent américain, je me sens partout chez moi dans cette partie du monde. Ce qui fait que vivant en Amérique, mais hors d'Haïti, je ne me considère plus comme un immigré, ni un exilé. Je suis devenu tout simplement un homme du Nouveau Monde ». Jana Evans Braziel pense que l'ouvrage de Dany Laferrière ne peut pas être catégorisé comme américain (des États-Unis). Selon elle, il est un nomade parce qu'il désigne une autre façon de penser d'une nation ou nationalité pour recréer l'identité américaine. Il mélange les qualités de chaque culture pour créer une identité hybride (Thomas 3). De cette façon, Dany Laferrière crée sa propre identité américaine. Il est intéressant que Dany Laferrière tienne à cette identité américaine puisqu'il a été récemment accepté à la prestigieuse Académie Française basée en Europe, en France à Paris.

Pour analyser l'intronisation de Dany Laferrière à l'Académie Française on va regarder à « The Académie Française : custodians of the French language », un article où Henry Samuel donne un petit résumé de la fonction de l'Académie Française. Aussi, Wilentz, Bruce, et

Donadio donnent les analyses de l'induction de Laferrière sur l'Académie Française dans leurs articles respectifs ; « A Kreyol speaker in the Palace of Franse », « Dialectic of Immortality: Situating the Election of Dany Laferrière to the Académie Française », et « Académie Française Honor Highlights Fluid National Allegiances Among Writers ». L'Académie Française a été fondé en 1645 par le cardinal Richelieu et rétabli par Napoléon après la révolution française (Samuel Par. 1-2) (Wilentz Par. 1). L'objectif de l'Académie Française et de protéger la langue française des langues étrangères, aussi les membres, ou « immortels » donnent les règles de la langue. Récemment, une responsabilité de l'Académie Française est de créer les nouveaux mots français pour les termes anglais qui essaient d'entrer le monde français (Bruce Par. 2) (Samuel Par. 6). À course de la puissance de la culture des États-Unis, l'Académie Française doit créer les mots pour arrêter l'invasion de la langue Anglo-Saxonne. C'est parce qu'une loi a été établie en France en 1994 cette loi impose que le français soit utilisé dans toutes les affaires gouvernementales, les écoles publiques, et les publicités (Samuel Par. 7).

Dany Laferrière écrit en français, mais il maintient qu'il a une identité américaine, de l'Amérique entière. L'écrivain s'identifie d'une identité dominée par l'anglais. Aussi, dans l'ouvrage de Dany Laferrière, il y a des mots qui ne sont pas français. Dans un extrait dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, les phrases qui soulignent le racisme en Amérique sont utilisés comme « has been... out...Go home Nigger... Last call Colored... » (Laferrière *Comment faire l'amour...17*). En plus, dans l'ouvrage de Laferrière, il y a beaucoup des références aux écrivains et aux musiciens américains. Encore, dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, un personnage, Miz Littérature demande à Vieux, le personnage central, « tu veux devenir le meilleur écrivain nègre ? » Vieux répond qu'il veut devenir meilleur

que Dick Wright, Chester Himes, et James Baldwin ; trois écrivains noirs américains (Laferrière *Comment faire l'amour...95*). Aussi, il y a beaucoup des références aux musiciens américains comme Billie Holiday, Duke Ellington, et Miles Davis (Laferrière *Comment faire l'amour... 94, 109*). L'ouvrage de Laferrière est bel et bien autographique et américain. Par exemple ses premiers livres sont appelés son « Autobiographie Américain ». Cela pourrait poser la question de la légitimité de l'induction de Laferrière de l'Académie Française, gardienne de la langue française.

L'influence de l'écriture de James Baldwin est particulièrement intéressante et puissante dans l'opinion de Laferrière. Dans une interview pour *The Toronto Quarterly* centré du sujet des livres traduits en anglais de Laferrière, il dit que l'ouvrage de Baldwin est une source d'inspiration. Pour Laferrière, la façon dont Baldwin analysait les problèmes aux États-Unis pendant le mouvement des droits civiques pendant les 1960s sans peur et avec une aspiration de combattre le racisme est impressionnant. Baldwin est audacieux et brillant. Certains trouvent que Laferrière porte les mêmes traits que Baldwin, et ils auraient raison. Il y a des livres de Laferrière comme *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* et *Vers le sud* qui se concentrent sur le sujet de la relation entre les races et les sexes. Aussi, les deux auteurs utilisent le sujet de la sexualité et les relations sexuelles entre les races. Même si la Baldwin parlait des problèmes du racisme et de la race aux États-Unis directement, Laferrière suit un chemin différent pour parler des problèmes sociaux ; il utilise la satire et l'ironie. Aussi, les deux écrivains partagent une connexion à la France. La connexion de Laferrière est évidente. Il écrit en français, et il est un immigrant de l'Académie Française. James Baldwin a déménagé en France pour échapper au racisme des États-Unis. En France, écrivain était plus facile parce qu'il est capable de se tenir à l'écart du cauchemar racial américain (« James Baldwin Biography »). Dans *James Baldwin's*

Discovery of Self, Sheppe met une citation de Baldwin; « Once you find yourself in another civilization, you're forced to examine your own ». Laferrière est d'accord et il ajoute qu'il écrit sur la civilisation entière en Amérique du Nord.

Laferrière est le premier haïtien et québécois à être élu à l'Académie Française. Même si les cultures respectives sont fières de l'influence de Laferrière et de son élection, le placement de Laferrière à l'Académie Française est intéressant. Il est très qualifié, parce qu'il a un CV impressionnant pour être un immortel. Il écrit beaucoup de livres, il a une personnalité bien connue dans le monde francophone, et il gagne des prix. Ce qui est intéressant est que Laferrière a postulé pour entrer à l'Académie Française parce qu'il est un homme qui lutte contre une identité fixe. Le rejet des étiquettes et un symbole de la liberté d'écriture de Laferrière. Laferrière n'est pas le premier étranger à être élu de l'Académie Française, mais il est le seul et le premier à ne pas avoir une vraie connexion nationale à la France. Tous les autres écrivains de l'Académie vivent en France quelque part. Laferrière est fidèle à son identité nomadique et il n'a pas l'intention de vivre en France (Bruce Par. 12-13).

Considérant l'histoire d'Haïti et de la France, l'intronisation de Laferrière à l'Académie Française est révolutionnaire. Haïti a été une colonie esclavagiste où il y a une histoire de la cruauté et le peuple a dû combattre la France pour gagner son Indépendance (Wilentz Par 2). Aussi, la France a une histoire de racisme envers les Haïtiens et d'injustice a causé remboursements qui les haïtiens devaient payer la France pour la guerre d'Indépendance dans les années 1790s et 1800s. Aussi, dans l'ère moderne la France a décidé de ne pas repayer Haïti pour ces taxes. En plus on peut ajouter qu'il y a une mentalité condescendante envers les haïtiens en générale qui persiste en France (Wilentz Par. 7). L'histoire difficile entre Haïti et la France montre qu'il y a un changement d'attitude dans les deux pays. Frankétienne, un auteur haïtien

très important affirme que l'élection de Laferrière montre qu'il y a un changement évident. « Si un écrivain comme Dany Laferrière, c'est-à-dire un haïtien, est élu à l'Académie Française, cela prouve vraiment, que cette institution était une boîte fermée, maintenant ouverte ». Frankétienne croit que l'acceptation de Laferrière peut promouvoir les intérêts d'Haïti pour promouvoir la culture et l'éducation (Bruce Par. 11). Quand l'Académie Française annonce l'élection de Laferrière, elle dit qu'il est le premier étranger à être élu. Ce n'est pas exact, mais on peut penser que l'intention de l'Académie est de montrer au monde que la langue est plus importante que la nationalité. L'élection de Laferrière représente ainsi un symbole d'ouverture d'esprit de l'Académie Française et de la littérature française (Donadio Par. 2).

Dans une interview pour *Jeune Afrique*, Clarisse Juompan-Yakam pose la question à Dany Laferrière, « Pourquoi avoir postulé à l'Académie française ? Comment vous est venue l'idée ? » Il répond que l'Académie est très respectée en Haïti et d'être sur l'Académie est audacieux. « Je ne suis pas à l'affût des choses, mais l'audace, pour moi, est une façon d'être présent au monde, de ne pas s'enfermer dans un univers qu'on aurait soi-même créé. » Laferrière cite également l'audace de Toussaint Louverture comme inspiration « 'Qui ouvre des chemins nouveaux' ». Avec l'audace et l'élection de l'Académie Française, Laferrière croit qu'il est présent au monde, pas un univers créé par lui-même. L'Académie Française est une façon pour Laferrière de maintenir sa réputation audacieuse. Une autre question qui donne un aperçu de la raison et de l'audace de Laferrière qui Juompan-Yakam pose est « Vous serez donc un académicien subversif, rebelle ? » Laferrière répond qu'il est un homme normal avec une vie normale, mais la puissance de l'Académie Française est forte et il a un devoir d'être un pont entre Haïti et Québec et aussi entre l'Amérique et l'Afrique (Juompan-Yakam). Il veut consolider les pays pour avoir une relation meilleure entre les communautés francophones.

L'intronisation de Dany Laferrière à l'Académie Française montre qu'il y a un nouveau mouvement de changement dans l'opinion et la culture française. Dans « *World-Literature in French* », Daniel Simon dit qu'il y a un retour du concept francophone dans le monde entier. En 2006, 5 des 7 prix littéraires les plus importants ont été donné à des auteurs qui ne sont pas nés en France. Ces évènements aléatoires montrent qu'il y a une « révolution Copernicienne » parce que la littérature de la France n'est plus le centre de la langue française et les francophones ne sont plus dans la périphérie. Dans le passé, la France exerce une force d'attraction qui incite les auteurs francophones à devenir français, mais les auteurs francophones ne sont plus sommés de se conformer à la France non plus. Le changement de l'écriture française est évident. Ici, il y a une naissance de la littérature française mondiale (Simon 1).

Quand on regarde les complexités du voyage littéraire de Laferrière et le français en Amérique du Nord, il est impressionnant que Laferrière ait fui les frontières restrictives et catégorisées dont on a déjà parlé. Même si Laferrière est élevé en Haïti, il ne porte pas « la voix » haïtienne dans son écriture. Il ne rejette pas ses origines, mais Laferrière laisse le passé derrière lui. Aussi, Laferrière essaie d'échapper aux termes de catégorisation comme antillais, caribéen, en choisissant délibérément une identité « Américaine » ; en ce sens, d'une Amérique du Nord unifié. Il est difficile d'avoir cette unification en Amérique du Nord quand on ne parle pas la même langue. Il y a une communauté littéraire en dehors des États-Unis en Amérique du Nord, mais tous ne sont pas connectés. Ici, l'aspect nomadique de Laferrière est digne. Il y a certainement un problème quand on pense à la présence de la littérature française en Amérique du Nord aussi ; il n'y a pas beaucoup de marché pour la langue. Etant donné les complexités du problème de la langue, l'histoire d'oppression et du racisme envers les haïtiens, et aussi les autres lieux francophones, il est encore impressionnant qu'un homme comme Laferrière ait

postulé pour rejoindre l'Académie Française. Laferrière ne voulait jamais historiquement des termes de catégorisation, mais il a rejoint une organisation avec une histoire d'isolement et de contrôle, L'Académie Française. Non, Mr. Laferrière n'est pas fou. Il est le chef de file dans un mouvement de changement pour le français.

Pour l'écrivain, l'auteur, et la personnalité Dany Laferrière, les façons de catégoriser l'écriture en langue française ne marchent pas non plus. C'est à cause du changement de la mentalité en France. L'ouvrage de Laferrière n'est pas seulement pour l'Amérique entière malgré son auto-identification américaine. Même si son ouvrage doit être lu en Amérique, Laferrière se joint au monde de langue française global. Il est l'heure pour le monde qui parle français de rejoindre la tendance multinationale. La séparation des catégories français et francophone n'est plus acceptable. Dans un monde global qui fonctionne par internet et un marché global, il est logique que la littérature devienne globale aussi. Tous les gens différents qui parlent français ont des histoires différentes à dire, et leurs différences doivent être célébrées à l'unisson en français. C'est la signification de Laferrière ; il est un agent pour le changement d'une littérature française et il nous prévient qu'elle devient globale.

Bibliographie

- Braziel, Jana Evans. "From Port-au-Prince to Montreal to Miami: Trans-American Nomads in Dany Laferriere's Migratory Texts." *Callaloo* 26.1 (2003): 235-51. *JSTOR [JSTOR]*. Web. 24 Jan. 2016.
- Bruce, Clint. "Dialectic of Immortality: Situating the Election of Dany Laferrière to the Académie Française." *The Postcolonialist*. *The Postcolonialist*, 12 Feb. 2014. Web. 11 Feb. 2016.
- Coates, Carrol F. "Meet Dany Laferrière, American." *Callaloo* 22.4 (1999): 922-23. *JSTOR*. Web. 4 Feb. 2016.
- Dabydeen, Cyril. "Places We Come from: Voices of Caribbean Canadian Writers (In English) and Multicultural Contexts." *World Literature Today* 73.2, On Contemporary Canadian Literature(s) (1999): 231-37. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2016.
- Donadio, Rachel. "Académie Française Honor Highlights Fluid National Allegiances Among Writers." *The New York Times*. *The New York Times*, 17 June 2015. Web. 24 Jan. 2016.
- Green, Mary Jean. "Accenting the French in Comparative American Studies." *Comparative Literature* 61.3, The Americas, Otherwise (2009): 327-34. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2016.
- "James Baldwin." *Bio.com*. A&E Networks Television, 2016. Web. 15 Apr. 2016.
- Juompan-Yakam, Clarisse. "Dany Laferrière : "Je Veux être Un Pont Entre L'Amérique Et L'Afrique" - JeuneAfrique.com." *JeuneAfrique.com*. *Jeune Afrique*, 13 Dec. 2013. Web. 24 Mar. 2016.
- Munro, Martin. "Ethnography, Exile, and Haitian Literary History in Dany Laferrière's "Pays Sans Chapeau"" *Journal of Haitian Studies* 9.2 (2003): 74-88. *JSTOR*. Web. 23 Jan. 2016.

Ruprecht, Alvina Roberta. "'L'Amérique C'est Moi' : Dany Laferrière and the Borderless Text."

The Reordering of Culture: Latin America, the Caribbean and Canada in the Hood.

Ottawa: Carleton UP, 1995. 251-67. Print.

Samuel, Henry. "The Académie Française: Custodians of the French Language." *The Telegraph*.

Telegraph Media Group, 11 Oct. 2011. Web. 11 Feb. 2016.

Sheppe, Adrian. "James Baldwin's Discovery of Self." *Americans in Paris Fall 2010*. University

of Richmond, 08 Dec. 2010. Web. 15 Apr. 2016.

Simon, Daniel. "Toward a "World-Literature" in French." *World Literature Today* 83.2 (2009):

54-56. JSTOR [JSTOR]. Web. 11 Feb. 2016.

Tachtiris, Corine. "Relation and Identity: Milan Kundera and Dany Laferrière Redefine the

World." *The Comparatist* 36.1 (2012): 178-95. *Academia*. Academia, 7 June 2012. Web.

24 Jan. 2016.

"The Toronto Quarterly: Dany Laferrière Discusses His Translated Novels *I Am a Japanese*

Writer and How to Make Love to a Negro Without Getting Tired". *The Toronto*

Quarterly, 2 Nov. 2010. Web. 14 Apr. 2016.

Thomas, Bonnie. "Migrations of Identity in Dany Laferrière's *Une Autobiographie Américaine*."

-Australian Journal of French Studies. *Australian Journal of French Studies*, 1 Sept.

2010. Web. 24 Jan. 2016.

Wilentz, Amy. "A Kreyol Speaker in the Palace of France." Web log post. Amy Wilentz. N.p.,

30 May 2015. Web. 11 Feb. 2016.

Laferrière, Dany. *Tout Bouge Autour De Moi*. Paris : Grasset, 2011. Print.

Laferrière, Dany. *Vers Le Sud : Roman*. Paris : Grasset, 2006. Print.

Laferrière, Dany. *Comment Faire L'amour Avec Un Nègre Sans Se Fatiguer : Roman*. Paris :

Serpent À Plumes, 2010. Print.

Laferrière, Dany. Pays Sans Chapeau. Québec : Les Éditions Du Boréal, 2006. Print.